

Mot d'ouverture de Hervé Sabourin, Directeur de la Direction Moyen-Orient de l'AUF

“Innovation collaborative”, ULF

Monsieur le Président de l'Université Libano-Française,
Madame l'attachée de coopération de l'Institut Français du Liban,
Monsieur le Directeur du BRIC (Beirut Research & innovation Center),
Mesdames et Messieurs,

Le monde universitaire, tout autant que le monde socio-professionnel ambiant, se trouve confronté de manière récurrente aux évolutions systémiques et aux mutations qui impactent aujourd'hui le développement de nos sociétés. En effet, le déploiement rapide de l'économie de la connaissance, la massification du nombre d'apprenants dans le monde entier – 100 millions d'étudiants en l'an 2000, 200 millions 15 ans plus tard seulement – la globalisation des échanges et des pratiques, la place grandissante de l'outil numérique, imposent à chaque opérateur ou acteur de développement une redéfinition de ses objectifs et de ses modes de fonctionnement. Il est bien-sûr toujours question de participer à l'enrichissement intellectuel mondial, mais il faut s'adapter, faire évoluer les méthodes, utiliser les nouvelles ressources, bref vivre avec son temps.

Les technologies de l'information et de la communication ou plus simplement les nouvelles technologies ont eu un impact considérable sur l'ensemble de nos sociétés et ont profondément modifié les usages, les réflexes, voire les modes de pensée de chaque individu et il est évidemment impératif d'en tenir compte, notamment dans le secteur éducatif. Cette nouvelle donne génère de nouveaux défis qu'il est nécessaire de relever en renforçant notre capacité à élaborer de nouveaux concepts, de nouveaux procédés, en renforçant donc notre capacité à innover. Ainsi le développement de l'économie de la connaissance s'accompagne du développement d'une véritable économie de l'innovation qui ne peut se conduire que s'il est communément partagé. En effet, la diffusion des savoirs, des savoirs-faire et de l'innovation n'est certainement pas de la seule responsabilité du monde académique, elle doit se construire avec tous les acteurs de la société, notamment l'entreprise publique ou privée qui a besoin de compétences et de qualifications pour créer, entreprendre, innover et produire, au bénéfice de tous. Tout ceci ne peut que se concevoir dans un dialogue constructif : se comprendre d'abord, apprécier ses enjeux respectifs pour ensuite choisir de travailler ensemble. L'innovation collaborative n'est donc pas un vain mot mais bien au contraire un objectif majeur de nos sociétés de demain. Le séminaire qui est organisé aujourd'hui à l'Université Libano-française et qui a pour titre « innovation collaborative : universités, entreprises et capital risque » est ainsi une belle opportunité de pouvoir nous saisir de ces questions essentielles, d'initier un débat et des échanges qui auront, je l'espère, vocation à être prolongés par la suite.

Mesdames et Messieurs, l'AUF ne peut en effet que se réjouir du soutien que nous apportons à cet événement scientifique. Acteur de référence de la coopération universitaire francophone, l'AUF, aujourd'hui forte de 852 membres répartis sur 111 pays, l'une des plus grandes associations internationales d'universités au Monde, agit pour construire un espace scientifique d'excellence au service du développement global des sociétés et relever ainsi le défi de la qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance, notamment en faisant valoir et en utilisant les capacités d'expertise et d'innovation de chacun de ses membres, et en développant une politique partenariale d'envergure concrétisant l'alliance nécessaire avec tous les acteurs de nos sociétés. L'AUF entend déployer cette stratégie ambitieuse au service de tous ses membres en ayant pour principe de maintenir l'esprit de solidarité active, de complémentarité et de mutualisation des savoirs et des savoir-faire, dans le cadre qui est le sien, celui d'une francophonie résolument moderne, dynamique et ouverte sur le monde.

La Direction régionale Moyen-Orient de l'AUF est fortement engagée depuis quelques années dans la prise en compte des problématiques liées aux questions qui nous rassemblent aujourd'hui, qui vont de l'employabilité des étudiants à la professionnalisation des formations universitaires, jusqu'à la formation à la pratique de l'entrepreneuriat, projet nouveau et innovant que nous entendons lancer dès 2017 en partenariat avec de nombreuses universités libanaises mais aussi plusieurs organismes représentatifs de la société civile. C'est donc en toute logique et pour faire suite à ses différentes initiatives que l'AUF a choisi d'organiser un cycle de conférences qui fut lancé en Mai 2015 à Beyrouth et dont l'objectif est de construire un espace de dialogue et justement d'initier une collaboration constructive entre l'université et l'entreprise à travers des journées d'échanges sous forme de tables rondes dans les universités qui le souhaitent. La parole est ainsi donnée aux entrepreneurs qui pourront exprimer comment ils voient l'université d'aujourd'hui et peut-être celle de demain et ce qu'ils attendent d'elle, elle est aussi donnée aux universitaires qui expliqueront ce qu'ils font pour sortir un peu de l'académisme traditionnel et pour intégrer davantage une approche socio-professionnelle. Le séminaire qui nous réunit aujourd'hui fait partie intégrante de ce cycle, c'est la raison pour laquelle nous sommes si heureux de le soutenir.

Je tiens à remercier très chaleureusement l'Université Libano-Française, son Président le Professeur Mohamed Salhab et Madame Sylvie Devigne, pour cette belle idée et la parfaite organisation de cet événement, permettez-moi aussi de saluer la présence du BRIC et de son directeur Mr Hassan Ghaziri en tant que partenaire, sans oublier les contributions des ambassades de France et de Suisse.

Un grand merci à tous les orateurs français et libanais qui ont accepté de prendre de leur précieux temps pour des interventions qui s'annoncent passionnantes.

Je souhaite à toutes et à tous une très belle et très riche journée

Je vous remercie.